

Sans doute, nous connaissons bien ces causes prédisposantes : le surmenage, l'hygiène mal observée ou non comprise, l'eau impure, l'asile de tant de microorganismes, etc.

De plus, à côté de ces facteurs dont l'importance, dans l'étiologie de la fièvre typhoïde, est indéniable, il existe d'autres influences qui sont les agents cosmiques, les perturbations atmosphériques, etc. La recrudescence de la fièvre typhoïde à l'automne, l'intensité de certaines épidémies suivant les pays et les climats, cette influence connue sur la marche de la maladie résultant des conditions du sol, tout prouve surabondamment cette doctrine que le bacille d'Eberth, quel que soit son caractère de spécificité, a besoin pour se développer, non-seulement d'un organisme, prédisposé, mais aussi d'un milieu ambiant favorable à l'exaltation de sa virulence.

M. Franguela affirme, lui aussi, que la fièvre typhoïde peut naître spontanément, mais, suivant sa thèse, ce serait le coli-bacille, qui, sous des causes diverses, comme l'encombrement, les chagrins, les excès, prendrait des *qualités typhicogènes*, engendrant par suite les mêmes lésions que le bacille d'Eberth. Le coli-bacille conserverait cette transformation aussi longtemps qu'il se trouverait dans le même terrain. Celui-ci changé, le coli-bacille reprendrait à sa nature première, grâce à la loi d'atavisme.

Il résulte de toutes ces découvertes qu'il faut nier aujourd'hui la spécificité absolue du bacille d'Eberth, telle qu'admise d'abord par l'école Pasteurienne, mais il faut reconnaître le transformisme et la spécificité relative. Cette opinion est conforme aux données scientifiques les plus vigoureuses et à tous les principaux faits cliniques.

L'eau est le facteur étiologique par excellence de la fièvre typhoïde ; c'est " le grand distributeur qui la porte 90 fois sur 100 " (Brouardel).

Expérimentalement, l'eau est un mauvais milieu pour la culture du bacille d'Eberth ; il ne s'y multiplie guère, et, s'il s'y développe quelque peu, il disparaît rapidement. Malgré cela, de nombreux exemples, connus de tous, démontre que l'eau, contaminée par les

déjection
plus ou
long de
la conna
ront emp
par l'ign

L'an
la présen
imaginés
der ont u
Cependant
sible de r
milieu, le

M. M
dans un
rant. L
ination d
bablemen
de l'eau p
village ;

" Da
" phique
" dance l
" ce qui i
" souillur
" ment in
" fièvre ty

La tr
tains faits
démontrer
bacille, po
Arnould e
les lèvres,